



RAPPORT D'ACTIVITÉS

2024 2025



RAPPORT MORAL	1
NOTRE ASSOCIATION	2
Qui sommes-nous ?	2
Vie associative	2
L'équipe	4
TEMPS FORTS	5
FOCUS sur l'atelier vulnérabilité	6
CARTE & CHIFFRES CLÉS	7
LES PROJETS	8
TOGO-BÉNIN Des éleveurs aux consommateurs	8
TOGO Or Gris des Savanes	10
BURKINA FASO La Voie Lactée des Femmes de l'Oubritenga	12
ZAMBIE Des Lions et des Vaches	14
MAROC Envol des Femmes	16
Les autres projets	18
ANCRAGE EN FRANCE	19
RAPPORT FINANCIER	20
PERSPECTIVES	23
PARTENAIRES	24

SOMMAIRE

RAPPORT MORAL

L'année écoulée s'est inscrite dans un contexte marqué par des inquiétudes budgétaires et sécuritaires, auxquelles Elevages sans frontières a su faire face.

En France, la remise en cause croissante de l'aide publique au développement a renforcé la nécessité de sécuriser nos ressources. Un important travail des équipes a permis d'obtenir deux financements pluriannuels de l'AFD : la phase 3 du projet *L'Or Gris des Savanes* et le programme multi-pays *Des éleveurs aux consommateurs* au Bénin et au Togo. Ces soutiens assurent notre financement pour les trois prochaines années et confirment la solidité de notre modèle économique, fondé à 75 % sur la générosité du public et à 25 % sur des bailleurs publics et privés.

En juin, un atelier réunissant administrateurs et salariés a porté sur la vulnérabilité, ses outils de mesure et le choix de nos bénéficiaires. Cette réflexion se poursuivra dans le cadre de la révision de notre projet associatif, prévue pour l'exercice à venir. Le conseil d'administration s'est enrichi d'un nouvel administrateur : Benoît Lallau, enseignant-chercheur à Sciences Po Lille.

L'année a aussi été marquée par notre déménagement : nous avons quitté une maison isolée pour rejoindre une structure collective rassemblant des acteurs de l'économie sociale et solidaire, dans une organisation en open space — un vrai changement !

Nous avons lancé un nouveau projet en Ouganda, en appui à une association gérant une réserve naturelle. Objectif : concilier harmonieusement besoins des populations locales et conservation de la biodiversité grâce à l'élevage comme alternative à la chasse ou au braconnage.

Une année de transition mais aussi de consolidation.

Deux actions de communication ont marqué cette période :

- une conférence de presse avec notre ambassadeur Hugues Fabrice Zango, champion du monde de triple saut, qui a offert une belle visibilité à l'association ;
- un webinar sur nos interventions au Burkina Faso dans un contexte sécuritaire complexe, réunissant une soixantaine de participants.



Bruno Guernonprez
Président d'Elevages sans frontières

Grâce à l'implication de notre équipe ressources, nous avons mobilisé votre générosité et concrétisé nos ambitions, comme vous le découvrirez dans le rapport d'activités.



CHIFFRES CLÉS

2174 familles
bénéficiaires

18 partenaires
de l'action

2,1 millions d'€
budget annuel

7 pays
d'intervention

17 années
de labellisation
« Don en confiance »

**« Une année de transition
mais aussi de consolidation. »**

NOTRE ASSOCIATION

Qui sommes-nous ?

Élevages sans frontières appuie les familles paysannes dans leurs activités d'élevage afin qu'elles puissent améliorer leur sécurité alimentaire et dégager des revenus. L'objectif est de faire de l'élevage une activité rémunératrice et de contribuer à l'émancipation des éleveuses et éleveurs.

Le contexte mondial fait de la protection de l'environnement, l'autonomie des femmes et l'insertion des jeunes des thématiques essentielles. Les projets d'Élevages sans frontières se structurent en prenant en compte ces enjeux, en cohérence avec les contextes de nos territoires d'intervention.

Enfin, le principe de microcrédit en animaux « **Qui reçoit... Donne** »

reste une marque de fabrique de notre action. Il consiste à procurer des animaux aux éleveuses et éleveurs appuyés par les projets. Ceux-ci doivent ensuite rembourser ces animaux reçus en donnant des petits issus de leur élevage à d'autres familles. Ce principe démultiplie l'aide apportée et, surtout, favorise

l'implication des éleveuses et éleveurs dans le projet tout en créant des liens de solidarité grâce au transfert de savoir-faire.

Vie associative

Cette année a été marquée par de nouvelles dynamiques dans la gouvernance et la vie de l'association.

En novembre 2024, nous avons eu le plaisir d'accueillir **Benoît LALLAU** au Conseil d'administration. Maître de conférences à Sciences Po Lille, il apporte son expertise académique et son regard engagé sur la solidarité internationale, enrichissant la diversité des profils et renforçant notre gouvernance collective.

Au printemps 2025, **Bérénice DENIS-LEMAITRE**, savonnière artisanale dans le Nord de la France, s'est rendue au Maroc pour rencontrer les femmes de la coopérative Corosa. Cette coopérative transforme le lait de chèvre en yaourts et fromages vendus localement. À travers une formation pratique, Bérénice a partagé son savoir-faire en fabrication de savons, en s'appuyant sur les richesses de la région – olives, verveine, fleurs d'oranger, épices et roses. Une initiative qui ouvre de nouvelles perspectives de diversification et de valorisation pour les produits de la coopérative.

Dans le même temps, **Claire DECROIX** a rejoint l'équipe ROSA pour épauler Bérénice lors des ateliers, tandis que **Louise TESSE**, rédactrice en chef du magazine Terres et Territoires, a parcouru le terrain avec Natalia afin de recueillir les témoignages d'éleveuses engagées dans le projet *Envol des femmes*.

Enfin, pour renforcer notre présence et accompagner le projet *Des éleveurs aux consommateurs*, un **bureau de coordination** a ouvert à Lomé, au Togo. Deux nouvelles recrues, Estelle et Komi, y ont rejoint l'équipe locale qui partage ses locaux avec notre partenaire OADEL. Cette implantation constitue une étape clé pour structurer, suivre et consolider durablement notre action aux côtés des éleveuses et éleveurs togolais et béninois.



Un parrain en or

Bénéficier du soutien et du rayonnement d'une personnalité reconnue pour son talent et son parcours apporte une visibilité et une légitimité essentielles pour le développement de notre action. Grâce à l'aide de Jean Réveillon, journaliste, sportif et ancien Directeur de France 2, Elevages sans frontières a trouvé un parrain d'exception : **Hugues Fabrice Zango.**

Né à Ouagadougou au Burkina Faso et athlète spécialisé dans le triple saut, Hugues Fabrice Zango a choisi un double parcours à son arrivée en France en 2016. Il a suivi un programme sportif de haut niveau et des études d'ingénieur à l'Université d'Artois. Recordman d'Afrique, **premier médaillé olympique burkinabé** à Tokyo en 2021, champion du monde en plein air en 2023 et en salle en 2024, il est aussi devenu **Docteur en Génie électrique** fin 2023.

Hugues Zango tient à mettre ses compétences et sa notoriété au service des autres. Fin 2024, il a visité le projet Voie Lactée dans l'Oubritenga au Burkina Faso, rencontré des élèveuses bénéficiaires

et mis en lumière notre action en tant que parrain dès son retour. D'autres missions sur le terrain sont déjà programmées, notamment au Togo.

Hugues cherche aussi à favoriser la pratique sportive à l'école au Burkina Faso avec sa Fondation et accompagne des jeunes athlètes vers le haut niveau. Après sa retraite sportive en septembre 2025, Hugues Zango souhaite transmettre en tant qu'enseignant et développer des projets d'ingénierie pour « aider l'Afrique (...) et contribuer à son développement ». Il garde aussi du temps pour soutenir les causes qui



lui tiennent à cœur. **Toute l'équipe d'Elevages sans frontières lui adresse ses remerciements les plus chaleureux pour son engagement et sa générosité.**

Les bénévoles

Resté.e.s mobilisé.e.s, les bénévoles (Anne, Geneviève, Marie-Christine et Maurice) ont participé à la gestion des dons, à l'envoi des reçus fiscaux et à la préparation du déménagement. Nous sommes très reconnaissants de pouvoir compter sur leur soutien depuis toutes ces années.

Le Conseil d'administration

Le Conseil d'Administration compte 10 personnes et s'est réuni 3 fois cette année. 5 des administrateurs sont également impliqués dans les Comités des projets et le Comité des ressources, qui se sont réunis respectivement 2 et 1 fois. Le bureau, composé de 4 personnes, s'est réuni 4 fois.

BUREAU

Bruno GUERMONPREZ

Président

Maurice GAUDIOT

Vice Président

Geneviève TIERS

Trésorière

Xavier ALIX

Secrétaire

MEMBRES

Hélène DESMYTTERE

Marie-Pierre DUCLERCQ

Dominique GLORIEUX

Benoît LALLAU

Odile MASURE

Marie-Laurence THIERRY

Lien vers notre
page du site
consacrée
à notre
organisation



L'équipe exécutive

L'équipe salariée compte 12 personnes, dont 8 à Lille, 2 au Burkina Faso, 2 au Togo ainsi que 2 volontaires de solidarité internationale au Maroc et en Ouganda.



Direction

Pauline CASALEGNO
Directrice

Pôle Programmes

Sylvain GOMEZ
Responsable de projets
Coordinateur régional Afrique de l'Ouest

Thibault QUEGUINER
Responsable de projets

Joseph KABORÉ
Chargé de mission
développement économique et
entrepreneuriat (Burkina Faso)

Komi Jacques ADZOGENU ^N
Chargé de projet (Togo)

Kenza MENSAH
Chargée des financements institutionnels

Pôle Collecte

Christine DE SAINTE MARIE
Responsable de la collecte

Natalia DHALLUIN
Chargée de la communication
et de la collecte digitales

Aissatou BA
Chargée des relations donateurs
et de la gestion des dons

Pôle Administratif et Financier

Manuel ANDRADE
Comptable

Myriam MANC
Assistante comptable

Estelle DAMAGNI ^N
Comptable projet (Togo)

Cette année a été marquée par l'arrivée de :

Komi Jacques Adzogenou et **Estelle Damagni** au nouveau bureau à Lomé au Togo, respectivement en tant que Coordinateur et Comptable.

Antoinette Bernard en tant que Volontaire sur le volet Environnement au Maroc.

Julien Le Boru en tant que Volontaire, chargé de mission Élevage et Biodiversité en Ouganda.

^N : Recrutements 2024-2025

Implication dans les réseaux

DES LIEUX POUR PARTAGER ET CONFRONTER NOS PRATIQUES



CFSI
Comité Français de Solidarité Internationale
Adhérent et membre du Conseil de Direction



Lianes Coopération
Réseau régional multi-acteurs des Hauts-de-France
Adhérent et membre du CA



APES
Acteur Pour une Économie Solidaire
Adhérent



Coordination Sud
Coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale
Adhérent

TEMPS FORTS

Juillet

TOGO

Première édition des **72h de la Pintade** pour promouvoir le « consommer local » dans les préfectures de l'Oti, Tandjoaré et Tone.



Septembre

MAROC

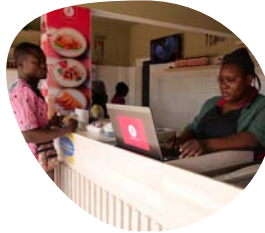
David Simon, collaborateur **ALSTOM** et parrain du projet, a découvert à Ouarzazate l'impact de la filière caprine sur l'émancipation des femmes.



Octobre

TOGO/BÉNIN

Elevages sans frontières a lancé officiellement le projet **Des éleveurs aux consommateurs** au Togo et au Bénin.



Décembre

ZAMBIE

Une **étude** sur la protection des troupeaux contre les hyènes a été menée, ouvrant la voie au test d'étables améliorées chez des éleveurs volontaires.

Décembre-Janvier

BURKINA FASO

ESF collabore avec le **Lycée technique professionnel de Goundrin** pour renforcer la formation des élèves en élevage, cultures fourragères et projet professionnel agricole.

Février

TOGO

50 restauratrices de rue ont débuté une formation en hygiène alimentaire.



Mars

TOGO

Une étude a été lancée avec ENPRO pour créer un centre de **compostage** agricole.

FRANCE

Webinaire « Burkina Faso : pourquoi continuer à agir dans un pays en crise ? » sur la situation du pays et l'action d'ESF.



Avril

ZAMBIE

Melindika a lancé un parcours de formation pour les Agents Communautaires de **Santé Animale** afin de professionnaliser l'appui vétérinaire.

Mai

UGANDA

Arrivée de Julien en tant que VSI chez notre nouveau partenaire BCFS basé dans la forêt de Budongo

Juin

BÉNIN

45 bénéficiaires ont construit des **bergeries** améliorées avec l'appui du projet DEC.

FRANCE

Un **atelier collectif** a réuni une quinzaine de personnes du conseil d'administration et de l'équipe pour explorer la notion de **vulnérabilité** et son application concrète dans les projets d'ESF.

CHIFFRES CLÉS

1 059 femmes
bénéficiaires de nos
projets

210 formations
dispensées auprès des
éleveurs et éleveuses

8 initiatives
économiques
appuyées par le projet

FOCUS

Atelier Vulnérabilité

En juin, quinze membres d'Elevages sans frontières (salariés et administrateurs.trices) se sont réunis le temps d'une journée de travail collectif consacrée à la question des situations humaines dites « vulnérables ».



L'objectif de cet atelier : mieux comprendre la diversité de ces réalités, affiner l'adéquation de nos projets et nourrir la réflexion commune au sein de la vie associative.

La thématique de la vulnérabilité a été choisie car elle touche un moment clé des projets : le choix des bénéficiaires. Elle interroge ensuite nos modalités d'action et notre capacité d'adaptation à des profils variés, porteurs de besoins spécifiques.

La journée a alterné apports théoriques et ateliers pratiques, dans une ambiance d'écoute et de respect qui a permis à chacun de partager sa vision et son expérience. L'ouverture s'est faite par une mise en mouvement : en petits groupes, les participants ont créé des tableaux vivants représentant leur perception de

la vulnérabilité. De cette dynamique est né un nuage de mots, premier matériau de réflexion commune.

L'atelier a également permis de valoriser une **étude** menée par Joseph KABORÉ, le référent du projet Or Gris des Savanes au Nord Togo. Ce travail a consisté à définir, avec les populations locales, des critères précis de vulnérabilité permettant d'identifier différents niveaux : extrêmement vulnérables, très vulnérables, vulnérables, peu vulnérables. Cette grille apporte une finesse précieuse dans l'adaptation des activités menées.

Cette étude a servi de point d'appui concret pour enrichir la réflexion collective et ouvrir le débat sur la manière dont ESF définit et intègre la notion de vulnérabilité dans ses projets.

En sous-groupes, les échanges ont permis de confronter les perceptions internes, d'identifier des points de convergence et d'examiner les enjeux : pourquoi et comment appuyer telle catégorie de bénéficiaires ? Comment adapter nos activités, anticiper les limites, réduire les risques ou éviter d'exclure involontairement certains profils ? Ces discussions ont favorisé une meilleure compréhension des réalités vécues sur le terrain et des implications concrètes pour nos actions.

Dans une volonté d'ouverture, l'**ONG ESSOR** a été invitée à présenter ses outils éprouvés de mesure et de caractérisation de la vulnérabilité. Cette contribution a mis en lumière des similitudes mais aussi des différences, confirmant l'importance de poursuivre une réflexion commune et d'élaborer des indicateurs spécifiquement adaptés au monde rural et agricole.

Plusieurs pistes ont émergé :

- reconnaître que les situations d'extrême vulnérabilité appellent l'appui d'acteurs sociaux complémentaires ;
- accompagner les ménages vulnérables avec des animaux, formations, appuis techniques, dans une logique de transmission vers les plus fragiles ;
- soutenir les peu vulnérables dans leur rôle moteur pour structurer une filière et partager leurs savoirs ;
- rester vigilants aux risques d'exclusion sociale et valoriser les compétences humaines de chacun.

De nouveaux rendez-vous sont déjà fixés pour prolonger la réflexion, améliorer nos pratiques et contribuer à une meilleure mesure de l'impact de nos actions.

Le jeu du PAS EN AVANT

Chaque participant incarnait le profil d'une personne selon une catégorie de vulnérabilité. À chaque affirmation (*tu manges 2 fois par jour, tu as des animaux, ta récolte a été bonne malgré la sécheresse...*), les concernés avançaient d'un pas. À la fin, les plus avancés réagissaient, puis ceux restés en retrait. L'exercice a permis de ressentir ce que vivent les plus vulnérables : **exclusion et invisibilisation.**



Pays d'intervention et champs d'action

Présente dans 7 pays, Elevages sans frontières agit aux côtés des familles paysannes pour renforcer l'élevage, améliorer la santé animale, structurer les filières et faciliter l'accès aux marchés. Nos programmes soutiennent particulièrement les femmes, tout en préservant l'environnement et la biodiversité.



 **Maroc**
Province de Ouarzazate
IDH* : 120/193

 **Kosovo**
Région du sud
IDH* : 85/193

 **Burkina Faso**
Région du Plateau central
IDH* : 185/193

 **Bénin**
Sud Bénin
IDH* : 173/193

 **Togo**
Région des Savanes
Région Maritime et Plateaux
IDH* : 163/193

 **Ouganda**
Région de l'Ouest
IDH* : 159/193

 **Zambie**
Région Centrale
IDH* : 153/193

*IDH : Indice de Développement Humain
Le premier chiffre indique la position du pays concerné dans une liste de 193 pays.



Élevage
Santé animale
Appui aux filières et accès aux marchés
Appui au petit entrepreneurat
Appui aux femmes
Préservation de l'environnement et biodiversité

	Élevage	Santé animale	Appui aux filières et accès aux marchés	Appui au petit entrepreneurat	Appui aux femmes	Préservation de l'environnement et biodiversité
 TOGO Or Gris des Savanes	✓			✓	✓	✓
 TOGO Des éleveurs aux consommateurs	✓	✓	✓	✓		
 BÉNIN	✓	✓	✓	✓		
 BURKINA FASO	✓		✓		✓	
 MAROC	✓	✓	✓		✓	✓
 ZAMBIE	✓			✓		✓
 KOSOVO	✓	✓		✓		
 OUGANDA	✓	✓				✓

LES PROJETS

DES ÉLEVEURS AUX CONSOMMATEURS

Améliorer la sécurité alimentaire en soutenant des filières animales locales, durables et inclusives au Togo et au Bénin

Durée

32 mois

octobre 2024 - mai 2027

Localisation

Togo

Sud Togo

(Maritime, Plateaux, Centrale)

Bénin

Sud Bénin

(Atlantique, Mono, Zou, Coufa)

Bénéficiaires

890

éleveurs/euses (40% de femmes)

Budget

1 716 490 €

Productions

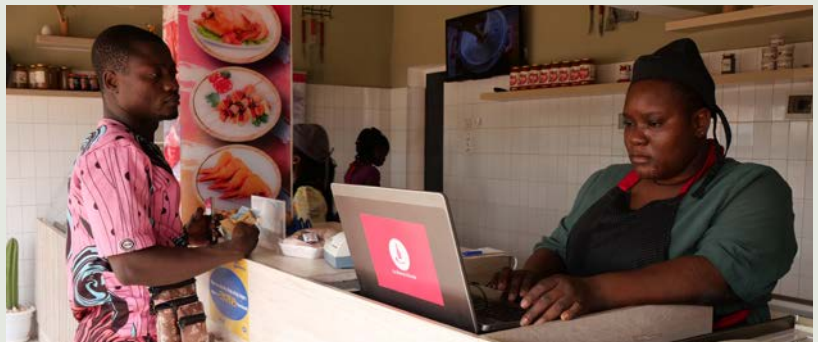
Petits ruminants, Lapins, Volailles

Partenaires opérationnels

ACED
ESFB
ENPRO
OADEL
ETD
VSF Suisse

Partenaires financiers

AFD Agence Française du Développement
API Restauration



CONTEXTE

Les régions du Sud Togo et du Sud Bénin, aux conditions agricoles, climatiques et économiques similaires, concentrent une grande partie de la population et de l'activité économique. L'élevage, qu'il serve à l'autoconsommation ou à la vente, y joue un rôle essentiel dans l'alimentation des familles. Pourtant, les éleveurs et éleveuses font face à de nombreuses difficultés : peu d'accès à la formation, au financement ou aux soins vétérinaires, et des moyens limités pour organiser leur production. L'offre en animaux reste donc faible, les produits mal collectés et peu valorisés, et la demande locale en viande n'est pas couverte. Ce déficit conduit à des importations d'animaux ou de viandes congelées, souvent de moindre qualité.

Il est donc nécessaire de renforcer les filières d'élevage en appuyant concrètement tous les acteurs – des éleveurs aux commerçants – pour améliorer la production, la qualité et l'accès aux marchés. L'objectif : répondre à la demande locale, réduire les importations et stimuler l'économie régionale.



Kanfiti Beguedou
Éleveur de chèvres de 45 ans

« Chez nous, au Sud du Togo et du Bénin, beaucoup vivent de l'élevage ! Moi aussi, c'est mon activité. Ça nous aide à nourrir nos familles et à gagner un peu d'argent. Mais c'est pas facile. On

n'a pas assez de soutien, pas de bons conseils ni de moyens pour bien organiser nos élevages. Souvent, on ne trouve pas de marché, ou alors les prix sont trop bas. Il n'y a pas assez de gens pour transformer nos produits. Du coup, les gens achètent des viandes congelées qui viennent d'ailleurs. Si on veut avancer, il faut qu'on nous aide à mieux travailler ensemble, sur toute la chaîne, de l'élevage jusqu'au marché. »

AVANCÉES DU PROJET

Renforcer les éleveuses et éleveurs

L'association et ses partenaires ont appuyé 956 agro-éleveurs·euses dans plus de 50 localités à travers des actions de sensibilisation, de formation et de suivi technique. Afin de s'adapter aux réalités locales, l'analyse des capacités de production et la prise en compte du genre ont été intégrées notamment dans l'amélioration de 31 élevages et pour la création de 15 sites « élevage-école ».

Des rencontres entre éleveur·euse·s, transformateurs et institutions ont été possibles avec la mise en place d'un cluster. L'appui aux entreprises BoBar Distribution, Vianor et La Bonne Viande a permis de diagnostiquer leurs besoins en conseil technique et de lancer l'acquisition d'équipements pour améliorer leurs outils de production.

Adapter l'appui aux besoins spécifiques des jeunes

Des ateliers de travail ont été tenus afin d'initier l'élaboration d'un référentiel de compétences du métier « boucher-charcutier » avec le ministère en charge de la formation professionnelle au Togo. Un répertoire des métiers a été élaboré au Bénin pour inventorier l'ensemble des métiers formels et informels existant au sein des filières animales.

Articuler préservation de la santé animale, humaine et environnementale



Pour renforcer les services vétérinaires, un diagnostic de l'offre et des acteurs de la santé animale a été réalisé dans les 2 pays. Un 1^{er} cadre de concertation créé facilite les collaborations entre les ACSA¹, para-professionnels, vétérinaires privés et publics au Togo. Des sensibilisations et formations sur les pratiques en santé animale ont été dispensées auprès de 31 ACSA. Par ailleurs, pour lutter contre les épizooties

affectant la productivité des élevages, 3494 petits ruminants ont été vaccinés contre la peste grâce aux 13 fonds de santé animale autogérés par des coopératives d'éleveurs·euses.

Deux sites écoles dédiés à des expérimentations pratiques en compostage ont été identifiés au Bénin, tandis qu'au Togo une étude a analysé la faisabilité de la création d'une plateforme de compostage. La promotion de l'approche « une seule santé » sur les radios et la formation sur les bonnes pratiques d'hygiène à 50 restauratrices de rues contribuent à améliorer la qualité et la sécurité alimentaire.

Renforcement des connaissances et des capacités d'agir

Grâce à des formations et un partage d'expériences sur le genre, le suivi-évaluation, le *One Health*, l'économie sociale et solidaire ainsi que le plaidoyer, les partenaires ont acquis de nouvelles connaissances.

¹ Selon l'OMSA, ACSA est un agent communautaire de santé animale.



PERSPECTIVES

Les prochaines activités menées poursuivront la formation des éleveurs·euses et ACSA en conduite d'élevage, santé animale et ventes groupées. L'approche *One Health* sera approfondie à travers des concertations et la création de plateformes d'échanges.

L'appui aux entreprises de transformation se diversifiera avec des actions de certification, de développement de la production de produits carnés et la promotion du consommer local. Le déploiement des pôles PODESS² favorisera la structuration économique et solidaire des différents acteurs des chaînes de valeur de l'élevage. Parallèlement, des expérimentations agroécologiques, des actions de plaidoyer et un concours « Jeunes éleveurs entrepreneurs » encourageront l'innovation et l'essor des filières animales ciblées.

² Pôle de Développement Économique Social et Solidaire



OR GRIS DES SAVANES - Phase 2

Augmenter les revenus des éleveurs et des éleveuses de pintades par la création d'une filière locale

Durée

36 mois

janv. 2022 - déc. 2024

Localisation

Togo

Région des Savanes

Préfectures de l'Oti, de Tandjoare et de Tône

Bénéficiaires

578

agroéleveurs/euses

(1/3 sont des femmes)

Budget

729 888 €

Productions

Pintades

Partenaires opérationnels

ESFT Elevage et Solidarité pour les Familles du Togo

OREPSA Organisation Régionale pour la Promotion Sociale et Agricole

MFFR - Maisons de Formation Familiales Rurales

COOPEC-SIFA Coopérative d'Épargne et de Crédit

Partenaires financiers

CFSI Comité Français pour la Solidarité Internationale

AFD Agence Française du Développement

Fondation Lord Michelham of Hellingly, Prix Jean Cassaigne, Fondation Masalina



CONTEXTE

Au Togo, dans les Savanes, 90% des personnes vivent avec moins d'1€ par jour. L'élevage de pintades y joue un grand rôle socio-économique. Dans cette région enclavée, située aux portes du Sahel, les agroéleveurs doivent redoubler d'efforts pour maintenir et développer leurs capacités de production et de commercialisation.

Les difficultés se font encore plus ressentir chez les femmes et les jeunes qui occupent bien souvent les emplois les plus précaires du secteur informel, et qui ont très difficilement accès aux formations, au foncier et aux ressources matérielles et financières. Le développement de leurs activités et leur émancipation s'en trouvent affectées. L'Or Gris des Savanes renforce leur place et leur capacité d'agir au sein de la filière pintade.



Maban Laressouk
Éleveuse et mère de 4 enfants

“Je suis Maban, j'ai 34 ans. J'habite à Nassiette, dans le canton de Goundoga (Tandjoaré). Mère de quatre enfants, je suis ménagère et éleveuse traditionnelle de volailles et de

ruminants. Grâce au projet Or Gris des Savanes, j'ai reçu 12 pintades adultes pour développer cet élevage, que je n'osais pas pratiquer avant à cause de la forte mortalité des pintadeaux. Avec une autre femme de mon noyau, nous participons deux fois par mois aux formations sur les techniques d'élevage amélioré. J'ai déjà vendu 7 pintades pour aider mon mari à payer la scolarité de nos enfants. Je remercie le projet et tous ses acteurs pour leur soutien.»

AVANCÉES DU PROJET

Une solidarité entre éleveurs et des appuis spécifiques développés pour les femmes



Les élevages-écoles ont aidé à la professionnalisation des éleveurs et à l'insertion des jeunes. Les éleveurs relais choisis comme référents dans les coopératives pour leur bon niveau d'expérience ont accompagné directement des éleveurs plus vulnérables. Grâce à leur appui-conseil et leur suivi continu des activités de ces derniers, les agroéleveurs les moins avancés ont pu eux aussi augmenter leur production de pintades et tirer ainsi davantage de revenus de leur activité.

Les formations menées auprès des partenaires, des éleveuses et de leur entourage ont renforcé la compréhension des inégalités de genre et leur prise en compte dans les activités. Près de 200 éleveuses accèdent aujourd'hui plus facilement aux formations, au matériel et aux financements nécessaires pour développer leur élevage.

Une prise en compte renforcée des questions environnementales

Grâce aux champs-écoles et aux comités de gestion villageois, les agroéleveurs organisent désormais collectivement la gestion des ressources naturelles : ils récupèrent des surfaces agricoles, perfectionnent leurs techniques culturales et participent activement au reboisement. Aujourd'hui, 85 % des éleveurs accompagnés pratiquent le reboisement et la fertilisation organique. Avec davantage de terres cultivables, des sols préservés et des rendements en hausse, leurs ressources de subsistance s'élargissent progressivement. L'approche « Une Seule Santé » renforce la compréhension des liens entre santé animale, humaine et environnementale, et a permis de faire passer le taux moyen de mortalité des pintades de 49 % à 23 %.

Des initiatives économiques et solidaires en plein essor

La création d'une provenderie et de deux dépôts-ventes transforme déjà les conditions de travail des éleveurs, qui accèdent plus facilement à l'aliment et au matériel nécessaires à l'abattage. Le projet a également structuré les relations entre les différents maillons de la filière. Les comités de commercialisation et les tables rondes réunissant 180 producteurs, 20 transformateurs, 27 fournisseurs d'œufs et 10 transporteurs facilitent les mises en relation et les contractualisations autour de la pintade. Grâce à ces dynamiques, environ 11 000 pintades ont été écoulées en 2024, générant près de 67 077 €.

Conclusions de l'évaluation finale

98 % des parties prenantes reconnaissent les avancées du projet, confirmant sa pertinence et la solidité de son approche. L'intervention répond de manière adaptée aux défis de l'élevage en milieu rural et 92 % des agroéleveurs les plus vulnérables ont pu diversifier et renforcer leurs activités. L'évaluation souligne également que 98 % des bénéficiaires contribuent désormais à la préservation des ressources naturelles et que 96 % constatent une hausse des revenus issus des produits du terroir.



PERSPECTIVES

La phase 3 du projet *Or Gris des Savanes* prévoit une stratégie de pérennisation des activités définie avec les partenaires, pour garantir la durabilité des initiatives appuyées durant le projet, avec notamment :

- Un appui de l'ICAT (Institut de Conseil et d'Appui Technique) à la gestion et au fonctionnement des coopératives d'agroéleveurs pour la continuité de services de formation, de commercialisation et d'accès aux intrants pour les adhérents ;
- Un renforcement du dispositif de microcrédit animal avec des dons de cheptels, ainsi que la création de comités et des sensibilisations au sein de chaque coopérative ;
- Le maintien d'une ligne de microcrédit au sein de la COOPEC-SIFA, dédiés spécifiquement aux activités d'élevage des jeunes et des femmes ;
- La poursuite de l'appui aux partenaires du projet pour renforcer leurs capacités en gestion de projet et en défense des filières locales.



LA VOIE LACTÉE DES FEMMES DE L'OUBRITANGA - Phase 2

Une filière lait locale, durable et inclusive pour renforcer la résilience des éleveuses burkinabées

Durée

36 mois

juillet 2024 - juin 2027

Localisation

Burkina Faso

Région du Plateau Central

Communes de Ziniare, de Zitenga et de Loubila (7 villages : Nakamtenga, Lelexé, Goulgho, Bissiga Peulh, Tamasgho, Barkoundouba et Goundrin - Lycée LPTP3AE)

Bénéficiaires

293

éleveurs/euses

Budget

367 990 €

Productions

Bovins et caprins laitiers

Partenaires opérationnels

APIL Action pour la Promotion des Initiatives Locales

Partenaires financiers

CSFI Comité Français pour la Solidarité Internationale
Fondation Le Lien



CONTEXTE

Suite à la crise sécuritaire, près de 55 000 personnes déplacées sont arrivées dans le Plateau Central. Dans les villages d'intervention du projet, elles peuvent représenter jusqu'à 20% de la population totale. Les familles déplacées ont un accès difficile aux moyens de production et leurs besoins viennent intensifier la pression sur les ressources naturelles (eau, bois, terres) déjà fragiles. Du fait de leurs rôles prédominants, les femmes se retrouvent au cœur de tensions socio-économiques, tout comme les jeunes qui peinent à trouver des voies de formation et des soutiens pour le développement de leurs activités.

La Voie Lactée offre à ces deux groupes cibles vulnérables une trajectoire de progression basée sur une filière laitière locale durable.



Aissata Diallo

Éleveuse filleule de chèvres

« Je suis Aissata Diallo. Je vis à Barkoundouba, où j'ai trouvé refuge avec mon mari et mes 3 enfants, suite à l'insécurité au nord du pays. Nous essayons d'y reconstruire notre vie. L'élevage est tout ce que nous connaissons. Notre communauté d'accueil nous a soutenu et a accepté que

je fasse partie du projet. J'ai appris des pratiques d'élevage amélioré et j'ai reçu un appui pour le bâtiment d'élevage, du matériel et des animaux. Je bénéficie des conseils des autres éleveuses, notamment ceux de ma marraine de projet qui est fière de ma progression. Certaines me prêtent des ânes pour que je puisse utiliser la charrette reçue du projet pour aller chercher de l'eau potable. Sans vélo et sans charrette, l'approvisionnement me prenait beaucoup de temps et d'énergie auparavant. La solidarité nous a aidées. »

AVANCÉES DU PROJET

L'appui technique au cœur du renforcement des femmes et des jeunes

75 éleveuses ont été formées en gestion économique et sur l'embouche des jeunes animaux dans le centre agroécologique d'APIL puis dans les 6 villages d'intervention. 25 d'entre elles ont reçu du matériel et des animaux pour améliorer leurs sites d'élevage.

Des groupes de marraines et filleules ont été mis en place entre éleveuses confirmées et éleveuses nouvellement engagées dans l'activité, notamment des déplacées internes : la cohésion sociale se renforce et une transmission de savoir-faire s'opère.

La collaboration avec le lycée rural de Goundrin a permis l'amélioration de deux ateliers pédagogiques, sur l'élevage et sur les cultures fourragères.

Pour une meilleure gestion des ressources naturelles

La pression foncière et l'irrégularité des pluies occasionnent une baisse de la disponibilité des pâturages. Des formations à la production, à la collecte et au stockage des fourrages se sont tenues dans le centre agroécologique d'APIL puis dans les 6 villages d'intervention, afin que les éleveuses sécurisent l'alimentation de leurs animaux.

Un hangar a été construit pour servir de lieu de stockage et de formation. A présent, 95% des éleveuses stockent des aliments pour leurs animaux. Concernant la gestion de l'eau, si rare et si précieuse, 4 villages ont reçu des charrettes et des fûts pour alléger la pénibilité de l'approvisionnement quotidien assuré par les femmes. L'économie de temps et d'énergie réalisée leur permettent de se consacrer davantage à d'autres activités d'élevage ou autres. Enfin, un bassin de captage et de rétention des eaux a été réalisé pour mieux stocker les eaux de pluie et faciliter l'abreuvement des animaux en saison sèche.

Pour une meilleure valorisation des produits laitiers locaux



La coopérative laitière VOLAFO a fêté sa 1^{ère} année d'existence et a tenu son assemblée générale annuelle : les 150 membres ont pu échanger sur le bilan, les difficultés et les solutions possibles. Elles ont aussi été formées à la gouvernance associative, en entrepreneuriat et à l'économie sociale et solidaire.

20 femmes membres du comité de gestion de la coopérative ont visité une unité laitière, plus expérimentée,

à Koudougou, pour être formées à la production du gapal¹, à la gestion d'entreprise et en marketing.

Enfin, 3 théâtres-fora et 1 émission radio ont permis de sensibiliser les communautés villageoises du bassin laitier mais aussi les consommateurs sur le projet, les produits laitiers locaux et l'écosystème porté par les femmes dont ils dépendent.

¹ Lait fermenté ou yaourt mélangé à du petit mil, du sucre et des aromates.



PERSPECTIVES

Pour poursuivre la professionnalisation des femmes et des jeunes : 50 éleveuses seront accompagnées dans l'amélioration de leur site d'élevage. Des élèves du lycée entreront en stage et seront accompagnés dans le montage et la mise en œuvre de leurs projets d'élevage.

Pour maintenir les efforts de préservation des santés environnementale, animale et humaine : les formations et les suivis sur la santé animale et la production durable de l'alimentation des animaux vont s'intensifier. Tout comme les sensibilisations sur l'approche *One Health* dédiée à la préservation des 3 santés. Un second fenil et un second bassin d'abreuvement seront construits.

Pour renforcer l'insertion de ses produits laitiers sur les marchés, la coopérative VOLAFO consolidera ses canaux de commercialisation avec des dépôts ventes et la participation à des foires, et les ouvrira aux cantines scolaires. Un voyage d'étude sera fait au Maroc sur le projet *Envol des Femmes*.





DES LIONS ET DES VACHES - Phase 2

Une terre de cohabitation homme-faune sauvage à préserver

Durée

36 mois

mai 2024 - avril 2027

Localisation

Zambie

Région Centrale

District d'Itezhi-Tezhi

Bénéficiaires

350

éleveurs/euses

Budget

506 353 €

Productions

Caprins, ovins, volailles, lapins

Partenaires opérationnels

Melindika

Solewe

Partenaires financiers

Fondation Lord Michelham
of Hellingly



CONTEXTE

En Zambie, plus de 6 000 personnes vivent dans la chefferie Musungwa, où l'élevage bovin est vital pour les ethnies locales Ilas et Tongas. Les troupeaux de bovins, majoritaires, servent d'épargne, facilitent l'agriculture et façonnent les paysages des plaines de Kafue. En 1950, la création du parc national Kafue sans consultation de la population établie sur ce territoire a entraîné l'expulsion de familles vivant de l'élevage pastoral et de la chasse, les privant ainsi de ressources essentielles à leurs moyens de subsistance. Les revenus du parc ne leur profitant pas, la pauvreté et les conflits avec la faune sauvage se sont progressivement accentués. Dans ces conditions, il est urgent de soutenir les communautés locales dans l'amélioration de leurs conditions de vie pour ainsi permettre une cohabitation plus harmonieuse de la population avec la faune sauvage.



Liane DUPONT

Cheffe de projet pour l'association
partenaire MELINDIKA

“ Au sein de MELINDIKA, nous sommes convaincus que l'avenir de la chefferie Musungwa passe par la jeunesse. Ici, la faune sauvage est souvent perçue comme une menace car elle provoque des pertes de bétail et de récoltes. En organisant des safaris éducatifs et des visites à l'orphelinat des

éléphanteaux, nous offrons aux enfants une expérience unique : voir les animaux de près, comprendre leur rôle dans l'écosystème et s'émerveiller. Ces moments changent leur regard, mais aussi celui de leur famille. Promouvoir ce type d'activités, c'est investir dans une génération capable de bâtir une cohabitation plus harmonieuse entre les communautés rurales et la faune sauvage. »

AVANCÉES DU PROJET

Renforcer les services communautaires en santé animale

Après un premier projet pilote, le partenariat avec Melindika a pris cette année une nouvelle dimension avec le démarrage d'une nouvelle phase projet qui entend contribuer à promouvoir des systèmes d'élevage durables et rémunérateurs pour les éleveurs·euses, tout en respectant les ressources et la biodiversité du parc national de Kafue.



Pour répondre à cet objectif, les équipes sur le terrain ont poursuivi leur appui à la professionnalisation des services offerts aux éleveurs·euses par le centre communautaire en élevage (CLC). Cette année, l'accent a été mis sur le renforcement des capacités de 5 « Agents Communautaires de Santé Animale » (ACSA). A cette fin, un nouveau parcours de formation en santé animale a été lancé. Les 3 campagnes de vaccinations réalisées pour lutter contre les épizooties

animales les plus fréquentes et la réalisation de 2 formations en élevage dans 8 villages ont permis à plus de 135 éleveurs·euses de sécuriser leurs cheptels et d'acquérir de nouvelles connaissances. Pour promouvoir plus d'intégration culture-élevage et une meilleure nutrition animale, les équipes CLC ont vulgarisé de nouvelles pratiques sur le compostage et la fabrication de pierre à lécher dans 3 villages.

Une gouvernance communautaire des ressources pastorales

Au sein de la chefferie Musungwa, les communautés locales s'impliquent par ailleurs dans le développement d'une gestion plus holistique des ressources pastorales. Pour y contribuer, les autorités traditionnelles, avec le soutien du projet, ont accompagné les familles d'éleveurs·euses dans la réalisation d'ateliers d'échanges, d'assemblées villageoises et la cartographie des ressources naturelles. Pour les représenter, 6 comités ont été élus pour gérer l'accès et l'usage des ressources pastorales sur le territoire. Les membres de ces comités formés à l'exercice de leurs fonctions s'appuient dorénavant sur une charte de gestion des ressources pastorales. Similaire à une constitution, la charte ratifiée par la population et le conseil des chefs fixe un ensemble de règles collectives à appliquer dans la gestion du paturage, la conduite et la santé animale des troupeaux, la gestion des feux de brousse, et la cohabitation avec la faune sauvage.

Comprendre et prévenir les conflits avec la faune sauvage

Enfin, pour améliorer la compréhension des conflits récurrents entre les éleveurs·euses, une nouvelle étude sur les attaques de hyènes sur les caprins a été menée. Les conclusions viennent conforter les études passées et le panel d'alternatives techniques (enclos améliorés pour bovins ou caprins, chiens pour le gardiennage des animaux) proposées par le CLC aux éleveurs·euses pour protéger et limiter la perte d'animaux.



PERSPECTIVES

Pour la 2^e année du projet, l'accent sera mis sur l'institutionnalisation des services vétérinaires du CLC, en partenariat avec les services publics de l'élevage du district d'Itezhi-Tezhi. Au niveau national, un plaidoyer auprès des pouvoirs publics et de l'ordre des vétérinaires privés visera à faire reconnaître le statut d'agents communautaires de santé animale (ACSA), conformément aux recommandations de l'OMSA. Deux coopératives d'éleveurs seront accompagnées pour élaborer des projets collectifs répondant à leurs besoins en équipements et infrastructures d'élevage.

Deux nouveaux villages mettront en place des instances locales de gouvernance pastorale pour définir des règles communes de conduite des troupeaux, tandis que trois villages plus avancés formuleront des projets collectifs pour améliorer l'accès à l'eau.

Enfin, 30 éleveuses testeront des mesures de protection de leurs cheptels caprins contre les prédateurs et bénéficieront d'un appui technique et de formations pour renforcer la gestion de leurs élevages.

¹ Organisation mondiale de la santé animale



★ ENVOL DES FEMMES - Phase 2

Appui à l'autonomisation socio-économique des femmes rurales vulnérables de la province de Ouarzazate à travers l'élevage de chèvres et de moutons

Durée

36 mois

octobre 2024 - septembre 2027

Localisation

Maroc

Région de Drâa-Tafilalet

Communes de Ouarzazate, Tarmigte et Skoura

Bénéficiaires

173

éleveuses

Budget

348 018 €

Productions

Ovins et caprins laitiers

Partenaires opérationnels

Association ROSA pour le développement de la femme rurale

Partenaires financiers

Fondation Alstom
Fondation Bien Nourrir l'Homme
Fondation Au Fils d'Indra



CONTEXTE

La région de Ouarzazate fait face à de graves défis climatiques : sécheresses fréquentes, sols dégradés et pénurie d'eau, qui impactent durement l'activité agricole et l'élevage. Les femmes sont particulièrement confrontées à la pauvreté et restent très dépendantes des hommes, tant socialement qu'économiquement. Elles ont un accès limité aux formations, terres et capitaux agricoles, essentiels pour l'activité agricole et pour s'adapter aux changements climatiques en cours.

L'absence de reconnaissance et de soutien des femmes dans leur activité d'élevage freine son potentiel émancipateur. Les coopératives, répandues mais encore fragiles, peinent à offrir aux femmes des revenus stables et une reconnaissance publique.



Soukaina BIMARI

Jeune éleveuse de 27 ans

« Je m'appelle Soukaina, j'ai 27 ans et je vis à Belghizi avec mes parents, mon frère et ma sœur. J'ai quitté l'école à 11 ans, faute de moyens, et parce que l'enseignant, qui venait de Ouarzazate, n'était pas toujours présent. En janvier 2025, grâce au projet Envol des Femmes, j'ai reçu deux chèvres alpines qui

ont déjà mis bas. Je m'occupe chaque jour de leur nourriture, de la luzerne au champ et du nettoyage de l'enclos. J'ai aussi participé à trois formations proposées par Rosa : sur l'hygiène et les pratiques d'élevage, sur le modèle coopératif, et surtout sur l'estime de soi. Cet atelier m'a aidée à mieux comprendre ma place dans le foyer et à ne pas me sentir mise de côté. Ces activités me permettent de sortir de ma routine, de rencontrer d'autres femmes et de gagner confiance. Aujourd'hui, je rêve d'un grand enclos avec beaucoup d'animaux, dont je pourrais vendre le lait ou la viande lors des fêtes. »

AVANCÉES DU PROJET

Renforcement des élevages et formations techniques

Deux nouveaux villages ont intégré le programme, l'un autour de l'élevage caprin, l'autre de l'élevage ovin, avec dix bénéficiaires par village. Après des sessions de sensibilisation et un diagnostic initial des situations personnelles et agricoles, les femmes sélectionnées ont installé leur élevage. Chacune a reçu deux chèvres alpines, ainsi que du matériel (portes, mangeoires), des aliments (orge, semences de luzerne) et un accompagnement technique.

Un cycle complet de formations pratiques a été mené : habitat et hygiène, reproduction et sevrage, alimentation et abreuvement, traite, santé animale, identification et parage des onglons, conduite de l'élevage. Le volet santé animale a été approfondi par une formation avec le vétérinaire et par des campagnes de vaccination. L'équipe de terrain assure un suivi et des inspections régulières pour garantir la bonne évolution des élevages.

Parallèlement, un diagnostic des pratiques agricoles locales a permis d'améliorer l'accompagnement sur le volet agroécologique. Un premier cycle de formation sur la fermentation du fumier, combinant théorie et pratique, a été dispensé, renforçant les compétences et connaissances des éleveuses sur l'utilisation et la valorisation durable des ressources.

Émancipation sociale et renforcement économique

Le projet a également accordé une place importante à l'émancipation sociale. Des ateliers, animés en partenariat avec BATIK International, ont porté sur l'estime de soi et la répartition des tâches domestiques. Ils ont déjà produit des résultats visibles : plusieurs femmes osent désormais s'exprimer en groupe, prendre des initiatives et assumer des responsabilités.

Un suivi économique a été mis en place auprès d'un groupe d'éleveuses pilote, afin de tester les supports et l'accompagnement. Une formation initiale, complétée par des suivis réguliers, permet de comprendre et consolider la viabilité économique des élevages et de renforcer les compétences de gestion des participantes.



Dynamique coopérative et valorisation des productions

Enfin, l'accompagnement des coopératives villageoises et de COROSA a constitué un autre axe fort. Une formation sur les modèles socioéconomiques a été donnée afin de faire évoluer le modèle vers des structures plus efficaces et agiles.

COROSA a bénéficié d'un mécénat de compétences de la fondation *Bien Nourrir l'Homme* pour améliorer sa stratégie de fonctionnement, son marketing, sa communication et sa commercialisation. 3 jours de formation à la fabrication de savons naturels à base de lait de chèvre animée par une formatrice des Hauts-de-France ont permis également de diversifier la gamme de produits de COROSA.



PERSPECTIVES

En 2026, Envol des Femmes prévoit l'installation d'élevages caprins dans un nouveau territoire et une transmission d'animaux par remboursement sur microcrédit en animaux « Qui Reçoit... Donne » dans deux villages. Chaque éleveuse bénéficiera d'un diagnostic initial, de matériel adapté, de deux animaux et d'un cycle complet de formation.

Le projet renforcera aussi son volet agroécologique avec la création de deux PEPS (Partage Échange Paysan Solidaire), parcelles pilotes dédiées à l'expérimentation et au partage de pratiques durables : semences testées, associations et rotations de cultures, gestion raisonnée de l'eau. Des formations seront organisées pour les nouvelles éleveuses et les FRESA (Femmes Relais Santé Animale et Environnement).

Le marrainage entre anciennes et nouvelles éleveuses, la poursuite du partenariat avec BATIK sur l'égalité de genre et le renforcement des coopératives (gouvernance, gestion, vie associative) viendront consolider l'impact global du projet.





LES AUTRES PROJETS

N : Nouveau projet

F : Fin de projet

KOSOVO ^F

Appui à la promotion et valorisation de la filière lait grâce au développement de petits élevages de chèvres dans la région de Shtime

Repères

- **Durée** : 36 mois (juil. 2022 - juin 2025)
- **Lieu** : Municipalité de Shtime
- **Production** : Caprins laitiers
- **Partenaires** : Fonds de dotation ESF, partenaire Mëshqerra (financement de la municipalité de Shtime)

Projet

Objectif : développer de petites exploitations caprines pour réduire la pauvreté des ménages vulnérables et améliorer leur nutrition et leur revenu.

Le projet s'attache à :

- Renforcer l'accès et la sécurisation des moyens de production des ménages vulnérables
- Améliorer les compétences techniques des éleveurs en élevage caprin laitier.
- Fournir au marché local du lait et du fromage de qualité

Ceci, par la dotation en animaux, équipements et l'accès à la formation de 32 familles bénéficiaires.

Chiffres clés

- **19** sessions de formation ont été menées auprès de 32 agriculteurs : élevage, mise-bas, hygiène, traite, fabrication et usage du fumier
- **30** chèvres distribuées à 10 nouvelles familles bénéficiaires
- **319** chèvres ont bénéficié de soins vétérinaires préventifs et curatifs

Réussites

A la fin du projet, 90 % des éleveurs ont amélioré l'alimentation familiale grâce à une production moyenne de 1,5 à 2,5 L/jour/chèvre. 85 % d'entre eux constatent une meilleure qualité du lait, favorisée par le renforcement de leurs compétences en élevage et santé animale.

BÉNIN ^F

FILIÈRES VERTES

Des alliances innovantes pour des filières viandes durables et adaptées aux consommateurs

Repères

- **Durée** : 36 mois (oct. 2021 - sept. 2024)
- **Lieu** : Départements : Zou, Mono, Atlantique
- **Production** : volailles et petits ruminants viande
- **Partenaires opérationnels** : ESFB, La Bonne Viande, ACED
- **Partenaires financiers** : CFSI, Fonds de dotation API Restauration, fondation Lord Michelham of Hellingly, Fondation Anber

Projet

Objectif : développer des circuits courts de commercialisation de viandes locales, écoresponsables et basés sur un partenariat entre des éleveurs et l'entreprise de transformation *La Bonne Viande*.

Il prévoit :

- la formation des éleveurs
- le développement d'élevages intégrés de points de préparation des animaux et de dispositifs d'entraide entre pairs
- la contractualisation avec *La Bonne Viande*
- la sensibilisation des consommateurs et des politiques

Chiffres clés

- **100** élevages renforcés
- **4** services d'appui aux élevages portés par 4 éleveurs talents
- **3** aires d'abattage + 1 partenariat entre éleveurs et *La Bonne Viande* : 2 tonnes de viandes vendues par an
- **1** vidéo, **1** spot et **2** émissions radio de sensibilisation.
- **1** charte du Bien-Etre Animal

Réussites

Le mécénat de compétences avec l'entreprise française *Lesage & Fils* et le partenariat avec l'entreprise *La Bonne Viande* sont des premières pour ESF. Le bien-être animal et l'approche One Health ont été priorités sur le projet.

UGANDA ^N

BUDONGO : ÉLEVER POUR PRÉSERVER

Protection des chimpanzés de la forêt de Budongo par le renforcement des élevages familiaux

Repères

- **Durée** : 12 mois (mai 2025 – mai 2026)
- **Lieu** : Forêt de Budongo, district de Masindi, région de l'Ouest
- **Production** : chèvres (viande)
- **Partenaire opérationnel** : Budongo Conservation Field Station

Projet

Objectif : améliorer les conditions de vie des communautés autour de la forêt de Budongo grâce à un élevage durable et à des services vétérinaires accessibles.

La phase pilote vise à :

- Mieux comprendre les pratiques locales et les conditions pour développer l'élevage comme alternative durable à la chasse
- Accompagner les ménages via la distribution de chèvres et des formations en élevage
- Initier la création d'un réseau d'agents communautaires de santé animale

Chiffres clés

- **4** villages bénéficiaires
- **50** paysan.nes bénéficiaires d'un microcrédit en animal et accompagnés par des formations techniques en élevage
- **10** agents communautaires de santé animale formés et équipés avec un kit de démarrage
- **1** atelier sur la santé unique par village ciblé

Réussites

Un diagnostic de terrain a été mené pour préciser la situation de l'élevage dans la zone, identifier les pratiques locales et leurs difficultés, les liens avec la chasse et les prérequis pour en faire une alternative durable.

ANCRAGE EN FRANCE

Informé, sans misérabilisme, sur la situation des paysans vulnérables et les solutions durables contre la grande pauvreté est notre préoccupation permanente pour sensibiliser et mieux mobiliser. Parce que nous agissons avec les bénéficiaires et en coopération avec des partenaires nationaux présents sur le terrain, nous veillons à relayer les témoignages des familles et des équipes locales auprès des donateurs, des mécènes et du grand public.

Informé pour sensibiliser

En juillet 2024, **la lettre des donateurs Vies à Vies** dédiée à la sécurité alimentaire a expliqué les leviers choisis pour aider durablement les éleveurs à surmonter les difficultés pour nourrir leur famille. **Les newsletters**, adressées toutes les 3 semaines à plus de 24000 abonnés et les posts réguliers sur les réseaux sociaux ont alterné nouvelles du terrain, témoignages, appels à dons et approches thématiques : bien-être animal, enjeux de la production locale, émancipation des femmes rurales ou agroécologie.

En mars, nous avons proposé un **premier webinaire**. Ce rendez-vous est l'occasion de partager avec les participants les connaissances d'experts et l'expérience d'acteurs de terrain sur la situation dans un pays, les grands enjeux ou une thématique liée à notre action. Il vise à renforcer les liens avec les donateurs, à instaurer plus de proximité avec les bénéficiaires et les acteurs de terrain et à valoriser le travail des équipes locales. Pour cette première, nous avons braqué les projecteurs sur le Burkina Faso. Pour aborder la situation sécuritaire et nos objectifs dans ce pays, nous avons fait intervenir la journaliste de TV5 Monde Fanny Noaro-Kabre, notre parrain Hugues Fabrice Zango et Joseph Kaboré, notre Chargé de programme basé à Ouagadougou. D'autres sujets de webinaire seront proposés.

Pour instruire et mobiliser les plus jeunes, les **animations pédagogiques** en milieu scolaire sont devenues des rendez-vous incontournables dans certains établissements comme à *Marcq Institution* où toutes les classes de 6ème ont activement soutenu notre projet au Burkina Faso.

Solliciter pour agir ensemble

70% des ressources de l'association sont issues de la générosité des donateurs sollicités régulièrement. Les **courriers de fidélisation** et **emailings** ont mis en lumière notre action à travers nos programmes : la valorisation de la production locale grâce au développement d'une filière durable et inclusive avec le projet *Des éleveurs aux consommateurs* au Togo, la lutte pour la sécurité alimentaire pour les éleveuses de l'Oubritenga au Burkina Faso grâce à l'élevage bovin laitier avec le projet *Voie Lactée* ont suscité un formidable et généreux soutien.

La **recherche de nouveaux donateurs** et la **diversification des publics** ciblés sont également indispensables pour poursuivre la croissance des ressources et contribuer encore davantage à l'autonomie des familles paysannes. Deux courriers de prospection, envoyés en août et mars, ainsi que des campagnes digitales de mobilisation ont convaincu près de 2 300 nouveaux donateurs d'agir à nos côtés.

L'association continue à renforcer sa **communication digitale** pour toucher de nouveaux publics et donner accès à toujours plus de contenus vivants. Le développement de la collecte en ligne et les envois de reçus fiscaux par email contribuent à faciliter la gestion et à limiter les coûts et l'impact environnemental.

Animation scolaire à Marcq Institution



Transmettre pour continuer à agir

Habilitée à percevoir des **legs, donations et assurances-vie**, Elevages sans frontières a déployé plus d'efforts pour promouvoir la transmission de patrimoine comme autre forme de soutien permettant de diversifier ses ressources à long terme. Un livret d'information dédié aux libéralités est proposé au public, gratuitement et sans engagement.



RAPPORT FINANCIER

MOT DE LA TRÉSORIÈRE

Une année A25 (juillet 2024 – juin 2025) qui n'a pas été facile, mais l'équipe d'Elevages sans frontières n'a pas baissé les bras et je les en remercie.

D'abord en interne, avec le déménagement et l'installation dans de nouveaux locaux entièrement à aménager. Ce changement impacte fortement la structuration de nos comptes : la vente des anciens bureaux entraîne une hausse des charges exceptionnelles (liées à leur sortie du bilan) et une augmentation des « autres produits » issus de la vente. Le bilan est aussi affecté avec une baisse des immobilisations, transférées en liquidités.

Pour plus de clarté, ce rapport financier présente les comptes intégrant la transaction immobilière, mais aussi hors transaction, car cela reflète mieux notre année en termes d'activités et de projets.

Nous avons profité du déménagement pour donner notre ancien mobilier et privilégier un agencement fonctionnel, ce qui explique en partie la hausse des amortissements.

Cette année A25 s'est également déroulée dans un contexte mondial difficile pour les ONG. Heureusement, nous avons signé deux conventions triennales avec l'Agence Française de Développement, apportant une stabilité financière pour les projets *Or gris des savanes* et *Des Éleveurs aux Consommateurs*. Nous avons également obtenu le soutien de trois nouvelles fondations.

Notre modèle économique repose toujours largement sur la collecte de dons, ce qui nous permet de traverser plus sereinement l'incertitude des financements publics. Chers donateurs, vos contributions représentent 76 % de nos ressources hors vente des bureaux et je vous en remercie sincèrement. Les dons en ligne et les prélèvements automatiques comptent pour 40 % de la collecte, réduisant nos frais d'impression et d'envoi. Nous poursuivrons nos efforts pour renforcer ces canaux.

Enfin, nous veillons à valoriser l'engagement de nos bénévoles, au siège comme lors des missions d'expertise au Maroc et en Ouganda.



Cette diversité des ressources nous a permis de faire face sereinement à nos engagements. Nous terminons ainsi l'année avec un léger déficit de -14 758 € pour un budget total de 2 373 364 €.

Geneviève Tiers
Trésorière d'Elevages sans frontières

PUBLICATION DES COMPTES

Les comptes d'ESF sont certifiés par Mme Mignon, Commissaire aux comptes du cabinet Méthode Conseil Management. L'ensemble des documents financiers est disponible en ligne dans la rubrique *Transparence* de notre site.



AVEC TRANSACTION IMMOBILIÈRE

66%

Générosité du public

21%

Ressources privées

10%

Subventions publiques

3%

Reprise de fonds dédiés



48%

Missions sociales

25%

Appel à la générosité du public

25%

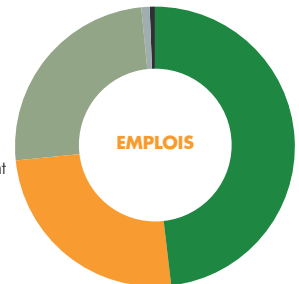
Fonctionnement

1%

Recherche de fonds privés-publics

1%

Provisions et dépréciations



HORS TRANSACTION IMMOBILIÈRE

Les **emplois** se répartissent ainsi : **56 %** pour les missions sociales, **29 %** pour les frais de collecte et **15 %** pour les frais de fonctionnement. Ce dernier pourcentage demeure plus élevé qu'à l'accoutumée car il inclut des frais exceptionnels liés au déménagement.

L'origine des **ressources** reste similaire à celle de l'année précédente : **76 %** issus de la générosité du grand public, **10 %** des fondations privées, **11 %** des subventions publiques et **3 %** de fonds dédiés.

35%

TOGO BÉNIN Des éleveurs aux consommateurs

20%

TOGO Or Gris des Savanes

14%

MAROC Envol des Femmes

12%

ZAMBIE Des Lions et des Vaches

10%

BURKINA FASO La Voie Lactée des femmes de l'Oubritenga

6%

BÉNIN Filières Vertes

2%

KOSOVO Filière caprine

1%

OUGANDA Elevages et Conservation

Juillet 2024
Juin 2025

COMPTE D'EMPLOI DES RESSOURCES - CER

PRODUITS ET CHARGES PAR ORIGINE ET DESTINATION	MONTANT EN €	%
PRODUITS PAR ORIGINE		
1-PRODUITS LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	1 563 225	66%
Dons	① 1 537 367	
Legs et assurances-vie		
Etablissement scolaires	2 127	
Entreprises	22 831	
Cotisations adhérents	900	
2-PRODUITS NON LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	② 486 977	21%
3-SUBVENTIONS ET AUTRES CONCOURS PUBLICS	③ 223 857	10%
4-REPRISE DE PROVISIONS ET FONDS DÉDIÉS	67 183	3%
Insuffisance de ressources de l'exercice	14 758	
TOTAL	2 356 000	
Contribution volontaire - Bénévolat	⑧ 17 364	
TOTAL GÉNÉRAL INCLUANT LES VALORISATIONS	2 373 364	
CHARGES PAR DESTINATION		
1-MISSIONS SOCIALES	1 134 232	48%
Missions sociales en France	④ 90 925	
Missions sociales à l'étranger	⑤ 1 043 307	
2-RECHERCHE DE FONDS	612 269	26%
Appel public à la générosité	⑥ 589 566	
Recherche de fonds privés - publics	22 702	
3-FONCTIONNEMENT	⑦ 595 288	25%
TOTAL	2 341 789	
Dotations aux provisions et dépréciations	9 303	
Provisions pour risques et charges	4 909	
TOTAL GÉNÉRAL	2 356 000	
Evaluation des contributions volontaires en nature	⑧ 17 364	
TOTAL GÉNÉRAL INCLUANT LES VALORISATIONS	2 373 364	

COMMENTAIRES SUR LE CER

① **Les dons des particuliers** ont augmenté cette année de 4,5%, ce qui a permis de compenser l'absence de legs ou assurance-vie ainsi que la baisse des mécénats d'entreprises. La générosité du public reste donc la source majoritaire de ressources pour l'association et le socle permettant la mobilisation des contributions privées et des subventions publiques.

② Les produits non liés à la générosité du public regroupent les **contributions privées** (Fondation, fonds de dotation) ainsi que les **produits exceptionnels** : les contributions privées affectées sur l'année A25 sont en baisse (-16%), principalement car le projet *Des éleveurs aux consommateurs* a connu des retards en début de projet, entraînant une affectation plus faible des financements sur l'exercice. Néanmoins, le nombre de conventions pour cette année a augmenté avec l'obtention de 3 nouveaux financements consolidant ainsi cet exercice et le suivant.

Dans les produits exceptionnels se retrouvent les ressources de la vente des anciens bureaux pour un montant d'environ 290K€.

③ Le financement du projet *Des éleveurs aux consommateurs* par l'AFD a permis une nette augmentation des **subventions publiques** de 57%. Et ceci malgré le report de l'instruction et de l'acceptation de la 3^e phase du projet *Or Gris des Savanes* au Nord Togo, dont le financement sera effectif sur l'exercice A26.

④ Les **missions sociales en France** restent stables et correspondent à l'activité d'information et de sensibilisation.

⑤ Les engagements sur les projets, ou **missions sociales à l'étranger**, ont augmenté cette année de 9% grâce au lancement du projet *Des éleveurs aux consommateurs* et à l'augmentation en volume d'activités des projets *La Voie Lactée des Femmes de l'Oubritenga* au Burkina Faso et *Envol de femmes* au Maroc.

⑥ Les **coûts de collecte** sont à relativiser en considérant également le montant de l'année A23 (517K€), car en rappel, un effort important avait été fait en milieu A24 pour réduire les dépenses de collecte à la suite des prévisions inquiétantes de baisse des dons sur le 2^e semestre A24. Les dépenses et investissements dans la collecte reprennent donc leur niveau attendu, avec un investissement dans la collecte web et les libéralités.

⑦ L'augmentation des **frais de fonctionnement** est liée à la vente de la maison qui a été sortie du Bilan de l'association et qui vient ajouter 290 143 € aux frais de fonctionnement. Les frais de déménagement ont également été affectés à cette rubrique.

⑧ **Valorisation du bénévolat** : ressources non monétaires, la mobilisation du bénévolat contribue à la richesse de l'association. Des bénévoles soutiennent la gestion des dons, les administratrices et administrateurs se mobilisent dans la vie de l'association. Cette année, des bénévoles ont réalisé des missions ou études contribuant à la réalisation des projets et leur valorisation : mission d'une journaliste, d'un expert en stratégie marketing, ou encore d'un vétérinaire.

Juillet 2024
Juin 2025

BILAN

ACTIF	N EN €	N-1 EN €
Immobilisations incorporelles	3 468	7 832
Immobilisations corporelles	① 53 900	292 098
Immobilisations financières	52 603	48 300
TOTAL ACTIF IMMOBILISÉ	109 972	348 230
Créances	② 824 815	87 082
Charges constatées d'avances	③ 175 152	66 113
Valeurs mobilières de placement	200 000	
Disponibilités	724 752	411 739
TOTAL ACTIF CIRCULANT	1 924 720	564 934
TOTAL ACTIF	2 034 691	913 164

PASSIF	N EN €	N-1 EN €
Fonds associatif sans droit de reprise	300 262	300 262
Autres réserves	32 967	32 967
Report à nouveau	265 083	124 214
Résultats de l'exercice	-14 758	147 826
TOTAL FONDS PROPRES	④ 583 554	605 269
Fonds dédiés	⑤	60 598
Provisions pour risques et charges	⑥ 72 078	13 931
TOTAL FONDS REPORTÉS/DÉDIÉS	72 078	74 529
Emprunt auprès des banques	⑦	28 553
Dettes Fournisseurs	92 201	42 462
Dettes sociales	69 725	64 815
Produits constatés d'avance	⑧ 1 217 134	97 536
TOTAL DETTES	1 379 060	233 366
TOTAL PASSIF	2 034 691	913 164

COMMENTAIRES SUR LE BILAN

La forte variation du bilan est liée à la subvention de l'Agence Française de Développement (AFD) obtenue pour le projet *Des éleveurs aux consommateurs au Sud Togo et Sud Bénin*, à hauteur de 1,2 millions d'euros sur 3 ans et le versement de la 1^{ère} tranche à hauteur de 600K€.

Actif

- ① **Immobilisations** : les variations internes sont principalement liées à la vente de la maison où étaient situés les anciens bureaux. La maison n'ayant pas été amortie, l'immobilisation corporelle a été diminuée de sa valeur d'acquisition, tandis que les produits de la vente apparaissent dans les disponibilités et les placements, le Comité d'Administration ayant choisi d'en placer une partie.
- ② **Créances** : elles correspondent aux sommes dues par les bailleurs dans le cadre de conventions pluriannuelles, basées sur les montants inscrits dans ces conventions. Elles incluent notamment la 2^e tranche AFD de 600K€, attendue fin A27.
- ③ **Charges constatées d'avance** : elles regroupent les sommes versées aux partenaires pour des actions non exécutées sur A25 et prévues sur A26. Leur niveau dépend surtout des appels à fonds et des virements réalisés aux partenaires.

Passif

- ④ **Fonds propres** : ils s'élèvent à 605 269 € avant affectation du résultat. L'affectation de -14 759 €, soumise au vote en Assemblée Générale, ramènera les fonds propres à 583 554 €.
- ⑤ **Fonds dédiés** : constitués l'an dernier en raison de retards dans les projets *Envol des femmes au Maroc* et *Or gris des Savanes au Togo*, ils ont été intégralement soldés cette année.
- ⑥ **Provisions pour risques** : elles intègrent notamment les risques de dépenses non éligibles, susceptibles d'être relevées lors des audits financiers de fin de projet.
- ⑦ **Emprunt** : la vente de la maison a permis de solder l'emprunt associé.
- ⑧ **Produits constatés d'avance** : ils correspondent aux conventions pluriannuelles signées et sont en hausse cette année, notamment avec la signature de la convention AFD du projet *Des Éleveurs aux Consommateurs*.

POLITIQUE DE RÉSERVE

Le fonds de roulement de l'association représente 17 % de son budget, ce qui permet de couvrir environ 3 mois d'activités. Le fonds de roulement est en hausse cette année et constitue une réserve rassurante pour assurer la continuité de notre activité.



PERSPECTIVES

L'année à venir sera marquée par plusieurs chantiers fédérant Conseil d'administration et équipe salariée.

Après 25 ans d'activités, de développement de son équipe et de ses projets, Elevages sans frontières ressent aujourd'hui la nécessité de prendre le temps et de se donner les moyens de repréciser son **projet associatif**. Les projets, les modalités d'action et les enjeux des territoires d'intervention ont évolué. L'association s'y est adaptée mais il apparaît désormais essentiel de formaliser un cadre de référence et d'action partagé.

Dans le cadre du comité des ressources élargi, un travail de réflexion approfondi sera mené sur notre **stratégie de communication** tant sur les messages que sur les canaux à privilégier. L'objectif est, à terme, de mobiliser un public plus large de donateurs.

Dans le souci de rajeunir également notre gouvernance bénévole et ainsi pérenniser l'association, nous accueillerons de **nouvelles administratrices** lors de notre prochaine Assemblée Générale en décembre 2025. Il s'agit de :

- Bérénice Denis : ingénieure agricole, créatrice d'une entreprise artisanale de savonnerie à base de lait d'animaux d'élevage après avoir été conseillère en qualité et environnement auprès des agriculteurs,
- Claire Decroix : prestataire en santé et prévoyance avant de travailler dans les assurances, qui a accompagné plusieurs associations dans la mise en place des process et de l'amélioration continue.

Concernant les projets, l'année à venir permettra de nous focaliser sur le développement et la **pérennité de nos actions**. L'arrivée au cours de l'exercice d'un responsable administratif et financier en la personne de **Loïs Martin** permettra également de renforcer notre capacité de gestion administrative et financière des projets.

Au Togo, la phase 3 de l'*Or gris des savanes* se mettra en place cette année. En plus des activités habituelles d'organisation de la filière pintades, d'autonomisation des femmes et des jeunes, de la gestion durable de l'environnement, une attention particulière sera portée sur l'organisation du **plan de sortie du projet**. En effet, les financements de l'AFD se terminant quasi systématiquement à la fin de la phase 3, nous veillons au cours de cette phase à mettre en place les outils assurant la **pérennité** après notre départ.

Au Burkina Faso, la **phase 2 du projet** sera lancée. Cette nouvelle étape est rendue possible grâce à notre modèle économique original ; le soutien de nos donateurs permet

en effet de poursuivre le projet malgré l'arrêt des financements de l'AFD, consécutif à la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Burkina Faso.

Enfin, nous lançons un nouveau projet en **Ouganda**. Grâce au diagnostic préalable et à l'analyse des échecs passés (avant notre intervention), nous pourrions déployer une action mieux adaptée au contexte, efficace et durable. L'élevage aura pour vocation de remplacer la chasse comme source de revenus d'urgence pour les familles par une solution alternative durable : le microcrédit en chèvres avec un accompagnement renforcé par des auxiliaires vétérinaires. Le choix des bénéficiaires sera soigneusement ciblé, en privilégiant les ménages vulnérables dirigés par des femmes.

Ensemble, nous abordons cette nouvelle année avec énergie et détermination, prêts à renforcer notre impact et à écrire les prochaines réussites d'Elevages sans frontières aux côtés des familles paysannes.



PARTENAIRES

PARTENAIRES TECHNIQUES

Pour mettre en œuvre ses projets directement auprès des familles d'éleveurs et d'éleveuses, Elevages sans frontières s'appuie sur l'expertise et l'engagement de ses partenaires techniques dans chacun de ses pays d'intervention. Associations locales, ONG et coopératives partagent avec nous leur connaissance du terrain et accompagnent les bénéficiaires au quotidien. Grâce à leur implication, nos actions prennent vie et gagnent en impact. **Un grand merci à eux.**

Bénin



ACED
Sécurité alimentaire,
plaidoyer,
filères locales



ESFB
Élevage familial,
formation,
entrepreneuriat
agricole



LA BONNE VIANDE
Professionnalisation
de la boucherie -
charcuterie

Burkina Faso



APIL
Développement
local et sécurité
alimentaire



BATIK
Égalité des chances
et lutte contre les
discriminations

Ouganda



BCFS
Écosystèmes et
biodiversité tropicale

Kosovo



MESHQUARRA
Développement
de l'élevage familial

Maroc



ROSA
Développement
de la femme rurale

Zambie



MELINDIKA
Développement rural,
gestion durable
des ressources
naturelles



SOLEWE
Santé animale,
humaine et
environnementale

TOGO



COOPEC SIFA
Microcrédit,
épargne solidaire,
autonomisation des
femmes



ESFT
Développement
de l'élevage familial



ENPRO
Gestion des déchets,
environnement,
agriculture durable



ETD
Développement rural,
entrepreneuriat agricole,
gouvernance locale



MFFR
Maisons familiales,
formation rurale,
développement local



OADEL
Sécurité alimentaire,
droit à l'alimentation,
consommation locale



OREPSA
Sécurité alimentaire, droits
des femmes et valorisation des
ressources naturelles



VSF
VÉTÉRINAIRES
SANS FRONTIÈRES
SUISSE

VSF-SUISSE

Santé animale, élevage,
résilience des éleveurs

PARTENAIRES FINANCIERS

Pour pouvoir agir auprès des ménages vulnérables dans nos 7 pays d'intervention, Elevages sans frontières peut compter sur le soutien et la confiance de ses partenaires financiers. Fondations, fonds de dotation, entreprises, établissement scolaire et partenaires publics, tous se sont mobilisés et engagés avec nous, pour un développement rural plus durable et équitable. Un grand merci à eux.

Organisme public



Agence française de développement

Entreprises



Adyton Consulting, Innovative Diagnostics, Jefe Europe, Lilo

Fondations, Fonds & Associations



Fondation Alstom, Au Fils d'Indra, Comité Français pour la solidarité Internationale, Fondation AnBer, Fonds de dotation API restauration, Fondation de France, Fondation Lord Michelham of Hellingly, Fondation Le Lien, Fondation RAJA - Danièle Marcovici, Fonds de dotation Bien nourrir l'Homme, Fonds de dotation Medici for Equality, Prix Jean Cassaigne, Fondation Masalina

Établissement scolaire



Nos réseaux



Marcq Institution

APES, CFSI, Coordination Sud, Lianes Coopération



*En offrant un animal,
je nourris une famille,
je crée une entreprise,
je soutiens un éleveur.*



ELEVAGES SANS FRONTIÈRES
Cité ETIC LA LOCO
19 Passage de l'Internationale, 59800 LILLE
(+33) 3 20 74 83 92
contact@elevagessansfrontieres.org
www.elevagessansfrontieres.org

